

hait de nos Saints Livres: "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur."

Il sera facile aux fidèles du diocèse d'Ottawa d'adresser ces paroles au nouvel archevêque dont les dépêches d'hier (31 janvier) nous apprennent le nom: Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette, car ils sauront bien vite reconnaître en lui les qualités de chef et de père qui le feront regretter à tous ceux qui ont vécu dans le diocèse qu'il dirige depuis près de quinze ans.

Mgr Forbes appartient à l'une de ces nombreuses familles canadiennes-françaises, pleines de foi et de piété, qui s'honorent de donner à Dieu les enfants qu'Il appelle à son service. Ses parents eurent la joie de fournir à l'Eglise deux évêques, dont l'un fut le premier missionnaire canadien chez les Pères Blancs d'Afrique. Dès l'aube de son sacerdoce, M. l'abbé Guillaume Forbes fut l'homme de sacrifice qui ne recule devant aucun labeur. De brillantes études au Grand Séminaire semblaient l'appeler à poursuivre ses travaux dans les universités romaines, lorsque Mgr Fabre, alors archevêque de Montréal, fit mander le jeune diacre: "Vos supérieurs m'ont appris vos aptitudes à l'étude des langues et notamment de l'hébreu. Aussi m'ont-ils indiqué votre nom, quand je leur ai demandé un séminariste à qui je pourrais bientôt confier la paroisse de Caughnawaga." Monsieur Forbes s'inclina devant le désir de l'évêque et, renonçant à ses rêves d'études en Europe, gagna le modeste presbytère de Caughnawaga, afin d'y apprendre la langue iroquoise et de se consacrer à l'apostolat auprès des Indiens. Il identifia sa vie avec la leur et se fit profondément aimer de ces "grands enfants" auxquels il se dévoua sans jamais se lasser.

Il croyait y demeurer toujours, quand la difficulté de lui trouver des coadjuteurs dans le clergé séculier détermina Monseigneur de Montréal à confier la mission aux Pères Jésuites. Avec la même soumission, après quinze ans de labeur, M. Forbes dit adieu à ses sauvages et occupa successivement les cures de Sainte-Anne-de-Bellevue et de Saint-Jean-Baptiste.

C'est dans cette dernière paroisse qu'au mois d'août 1913 vint le chercher la confiance du Saint-Père pour l'élever au siège de Joliette. Mgr Forbes y apporta la parfaite simplicité de manières et la bonté qui lui gagnent tous les coeurs.

Cette bonté, tous ses diocésains en ont senti le charme et goûté les meilleurs effets. A toute heure on est certain de trouver auprès de lui l'accueil le plus paternel et sa porte s'ouvre bien large aux prêtres et aux fidèles. Il s'intéresse à toutes les misères; qui ne l'a vu presque chaque jour se diriger vers l'hôpital de Joliette ou vers quelque communauté pour y encourager